

DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JESUS.

Pèlerinage des tertiaires au Sacré Cœur.

Un des principaux pèlerinages du mois est celui de 300 tertiaires de Saint-François, qui, sous la conduite des révérends Pères Franciscains, viennent, le dimanche 11 octobre, prier, communier et faire leurs exercices ordinaires de pénitence. Selon le programme adopté les années précédentes, les chapelains vont à l'entrée du chantier recevoir cette phalange de vrais chrétiens qui s'est organisée en procession près du calvaire de l'église de Saint-Pierre, et qui marche gravement à la suite d'une austère mais éloquente croix de bois, en récitant le psaume de la pénitence : *Miserere*. On peut dire que les enfants de la grande famille franciscaine sont, dans la basilique spirituelle du Vœu national, des pierres de choix ; car leurs saintes règles ont pour but de les marquer au double cachet de la pénitence et de l'amour divin, qui forment les deux caractères distinctifs de l'œuvre de Montmartre : *Gallia pœnitens et devota*. Nous avons l'assurance que ce pèlerinage a été pour le cœur de Jésus une source de véritable consolation, et que toutes les âmes ont dû faire écho à la pathétique allocution d'un des Pères Franciscains, redisant du haut de la chaire la douloureuse plainte du Sauveur : *J'ai cherché des consolateurs et je n'en ai pas trouvé*, et montrant ce que notre divin Sauveur a fait pour tous les hommes et ce que tous les chrétiens, surtout les tertiaires franciscains, doivent faire pour lui.—Extrait du *Bulletin du vœu national*.

Résolutions

DICTÉES PAR NOTRE-SEIGNEUR A LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE LA VEILLE DE SA PROFESSION RELIGIEUSE.

Après avoir passé dans une sorte d'extase d'amour la retraite préparatoire à sa profession, la bienheureuse Marguerite-Marie demandait quelles résolutions elle devait prendre pour se rendre conforme au Cœur de son divin Maître. Celui-ci se chargea de les dicter à sa servante :